



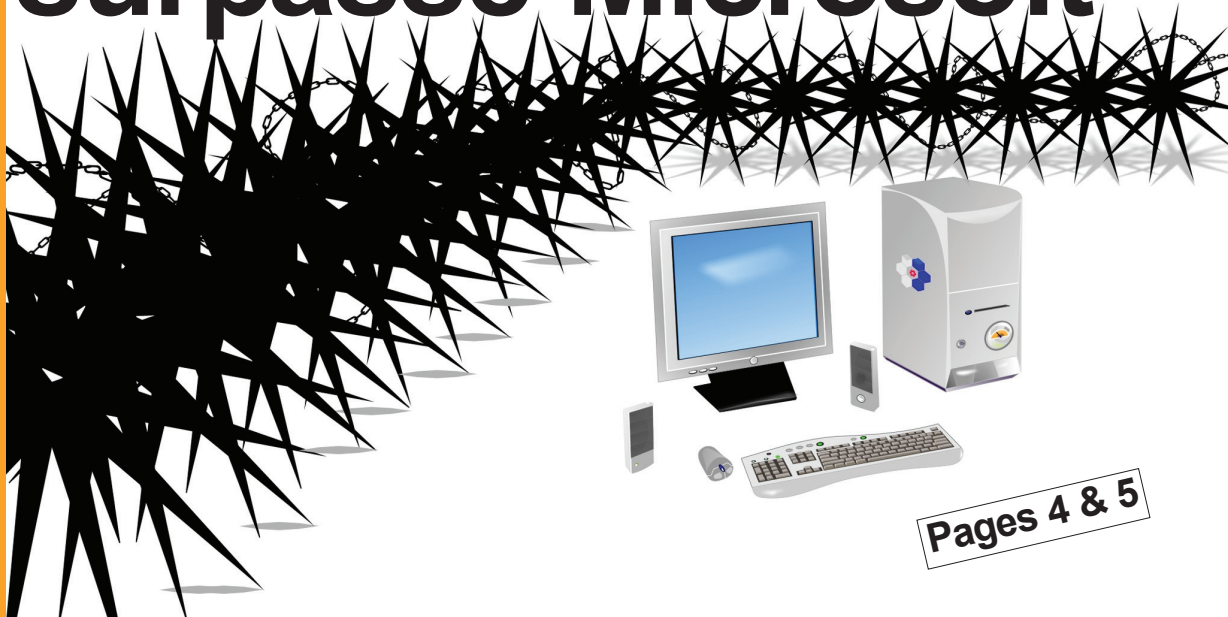
# Gard Éco

## LE JOURNAL ÉCONOMIQUE DU GARD

Hebdomadaire d'annonces judiciaires et légales Mardi 07 novembre 2006 - N°166 - 1 €

**Filtrage sur Internet :**

# L'Ecole des Mines surpasse Microsoft



**Pages 4 & 5**



**NO Telecom**

**La téléphonie  
façon «CROCOS»**

*page 7*

**Actualité**

**Le tribunal  
administratif  
de Nîmes est  
ouvert**

*page 3*

**A découvrir**

**Des trotteurs  
en pays de  
Camargue**

*page 6*

**Droit**

**Actualité  
jurisprudentielle**

*page 9*

**Tous les appels  
d'offres, toutes  
les créations de  
sociétés, du  
département**

*pages 10 à 15*

Nouvelles technologies : Adamentium

## Internet filtré à Caveirac !

**Depuis l'éclatement de la "bulle Internet", qui a entraîné avec elle autant de startups que d'investisseurs, beaucoup de choses ont changé au sujet des "jeunes pousses" des nouvelles technologies. La première d'entre elles, comme l'illustre le cas d'Adamentium, c'est que la Silicon Valley n'est plus la seule terre promise, et que l'on peut tout aussi bien trouver à Caveirac le terrain nécessaire à ces jeunes entreprises.**

En visitant les locaux qu'ont choisis Thomas Fraisse et Pierre Duthéil pour installer leur entreprise - dans une aile du bâtiment administratif de Cacharel, à Caveirac - le doute n'est pas permis : la déco, plus proche d'une chambre d'adolescent que d'un bureau de la tour Montparnasse, les informaticiens qui fréquentent ces lieux sans jamais y croiser de cravate, nous sommes bien en présence d'une startup ! Mais la comparaison avec ce modèle disparu d'entreprises qui ont fait les beaux jours du nouveau marché s'arrête là. A commencer par le modèle de financement d'Adamentium : malgré un capital affiché de 600 000 €, la SAS demeure détenue à plus de 90% par ses deux fondateurs, partis de rien. Leur secret ? Des prêts d'honneur, prêts à la création d'entreprise, quelques subventions (très peu), et l'utilisation des "crédits d'impôt recherche", qui permettent de se faire rembourser par le fisc les sommes investies en R&D. Et de doter le projet entrepris en 2002, au sein de l'incubateur de l'Ecole des Mines d'Alès (EMA), des moyens nécessaires à son développement.

Afin de faciliter sa distribution auprès du grand public, Adamentium vient de signer un partenariat avec un autre startup régionale, AGt, spécialisée dans l'assistance informatique à domicile, sur l'ensemble du territoire national. Pour la petite histoire, c'est parce qu'elles avaient la même attachée de presse que les deux entreprises ont établi leur premier contact !



De gauche à droite : Thomas Fraisse, Pierre Duthéil (Adamentium) et Sébastien Estines (gérant de AGt)

### 500 millions de pages pornos sur Internet

Mais le principal atout de cette startup à la gardoise, c'est que son produit ne repose pas sur une simple idée, comme la réalisation d'enchères sur Internet, ou la vente de chaussettes en ligne, mais sur une avancée technologique majeure. Le tout pour servir l'un des principaux enjeux du développement d'Internet : le filtrage de contenu. Selon les dernières estimations, sur les 20 milliards de pages recensées par le moteur de recherche Google, 500 millions auraient un contenu à caractère pornographique. A cela, il faut ajouter les autres types de contenus à déconseiller au plus jeunes utilisateurs : violence, racisme, drogue... Un enjeu tel que depuis six mois, le gouvernement a imposé aux fournisseurs d'accès à Internet de proposer à leurs clients des systèmes de filtrage. Or, depuis que la presse teste ces systèmes, aucun ne semble donner satisfaction. Pire, 90 % des 8-16 ans auraient déjà vu des images pornos sur Internet ! En cause, les solutions "classiques" de filtrage qui se basent sur un recensement des pages à éviter, et la constitution de listes noires. Mais à ce jour, les plus grosses bases de données en la matière recensent environ 40 millions de pages, dont 30% ne seraient plus à jour. "Nos concurrents qui utilisent des systèmes à liste noire ont recours à des équipes basées au Mexique ou à Madagascar, qui passent leur journée à recenser, à la main, du contenu porno" déclarent nos cyber-entrepreneurs.

### L'Ecole des Mines plus forte que Microsoft

En comprenant dès 2002 que ce mode de fonctionnement deviendrait rapidement inutilisable, ils s'ouvrent les portes de l'incubateur de l'EMA, et du laboratoire scientifique LGI2P de l'école des mines, à qui ils commandent des études et des travaux dans le domaine de l'analyse d'image, de la compréhension sémantique et de l'intelligence artificielle. Des domaines de recherche dans lesquels le laboratoire gardois fait figure de leader mondial. A la clé, une solution de filtrage 100 % dynamique, capable d'analyser une page en 2 millisecondes, en cinq langues, sur les thématiques du sexe, de la violence, du racisme, de la drogue et des jeux d'argent, tout en sachant faire la



différence entre un contenu pornographique et un exposé éducatif ! Avec un taux de réussite affiché à plus de 99%, le logiciel LiveMark Family reçoit rapidement le label OPPIDUM du Ministère de l'Economie des Finances et de l'Industrie, dans la catégorie "Outils de filtrage pour le contrôle parental", et retient l'intérêt d'un nouveau venu dans l'informatique : IBM... Avec le lancement ces jours-ci de la version grand public de ce logiciel, Adamentium prend une longueur d'avance sur ses principaux concurrents, à commencer par Microsoft, dont le système de filtrage incorporé dans le futur "Windows Vista" aboutirait à bloquer plus de 30% des pages Internet, car trop imprécis ! Une performance que les deux compères expliquent très simplement : "Microsoft n'a pas travaillé en étroite collaboration avec un laboratoire scientifique tel que le LGI2P pendant trois ans... Pour une grosse machine telle que Microsoft, le temps qui sépare le lancement d'un produit de sa mise sur le marché est de l'ordre de cinq ans. Dans notre cas, il aura fallu six mois...".

### Conquérir les fournisseurs d'accès

Mais si la réussite technologique semble être au rendez-vous, c'est un nouveau pari qui s'annonce pour la jeune entreprise : la réussite commerciale. Or, le lancement actuel de la version grand public de leur logiciel n'est qu'une première étape : "Si nous avons conçu une voiture de course, ce n'est pas pour aller acheter le pain à la boulangerie du quartier. Notre objectif est de vendre nos licences par lots de 500 000 à des fournisseurs d'accès à Internet (FAI)". Car c'est bien à la source, au niveau des FAI que se situe le marché. Et par extension aux opérateurs de téléphonie mobile, qui se trouvent confrontés aux mêmes enjeux, avec toutefois une contrainte supplémentaire : l'impossibilité d'installer ce logiciel sur les téléphones. Mais là encore, Adamentium devrait tirer son épingle du jeu : en ayant conçu leur solution de filtrage pour analyser une page en deux millisecondes, et gérer des millions de connexions simultanées, ils sont prêts pour implanter leurs logiciels directement sur les serveurs...